



(1) Suspension « Fucsia » (356 €, Flos). (2) « Oh ! Jupe », une création signée Alain Brux (à partir de 196,50 €, Atelier Sedap). (3) Dans le salon ou dans le séjour, Didier Gomez préconise une multiplicité de sources lumineuses. (4) « Mite » de Marc Sadler s'élance vers le ciel (699 €, Foscarini). (5) « Stelline » est en métal chromé (610 €, Epi Luminaires). (6) « Max Wall » (630 €, Ingo Maurer).



## Sculpter la lumière

LA RÉUSSITE D'UN ÉCLAIRAGE EST LE RÉSULTAT D'UN SAVANT DOSAGE ET D'UNE ADAPTATION PARFAITE. ESSAYONS D'Y VOIR CLAIR... Par Cécile Olivéro

Élément essentiel de notre vie, la lumière reste souvent mal-traitée, alors qu'il suffit de suivre quelques règles très simples pour la gérer au mieux. Lorsqu'on appuie sur un interrupteur, on redéfinit une nouvelle atmosphère », explique Didier Gomez. On assiste alors à une scénographie qui va apporter du relief aux objets ou aux coins de la maison qui n'en ont pas.

### Soufflez le chaud...

ou le froid. A classer parmi les lumières froides : les néons, tubes fluorescents, qui consomment très peu d'énergie et dont la longévité avoisine les huit mille heures. Conseillés surtout pour les bureaux, ils ne procurent pas une lu-

mière idéale pour un intérieur. L'halogène, très tendance, se compose d'un filament et de gaz et produit une luminosité blanche et éclatante. A intensité variable, il offre la possibilité d'obtenir un éclairage plus intimiste et bénéficie d'une durée de vie de deux à quatre mille heures. Il s'avère parfait pour toutes les pièces de la maison où l'on est appelé à varier les activités, comme dans un salon ou une bibliothèque, tantôt lieu de

lecture et de travail, tantôt havre de paix et de détente. La lumière la plus chaude provient de l'incandescence classique (dont le fonctionnement est identique à celui de l'halogène) : seul inconvenient, elle ne dure que mille heures environ et c'est elle qui consomme le plus. Mais on peut opter pour des ampoules de couleurs et obtenir ainsi des tons dorés, rosés..., inimitables pour créer des ambiances et des atmosphères aussi

(7) « Pan » se plait dans les montées d'escalier (306 €, Penta). (8) Coloré et gai, voici « Orbital » (750 €, Foscarini). (9) En laiton chromé, cette lampe reste sobre (804 €, Perzel). (10) Longiligne, « Ramsès » (65 €, Epi Luminaires). (11) Souple à souhait, « Arch Tavolo » (270 €, inédit). (12) Comme un bijou, « In the rain » (1525 €, Mathieu). (13) Ethéré et basique, « 1st Floor » (320 €, Sofia Designers). (14) « Gilda » vous en fait voir de toutes les couleurs (265 €, inédit).

Photos Presse



## Gérer la lumière selon Didier Gomez

Mystérieuse dans l'entrée : ne pas avoir peur de la sous-éclairer. Elle doit garder un certain mystère. Osez également la couleur. Lumineuse dans la cuisine : on doit y voir clair. Eclairer le plan de travail, prévoyez des appliques au-dessus des meubles. L'éclairage doit être pratique et uniforme, éventuellement adouci par une seconde typologie de produits, comme un lustre, des lampadaires, des bougies... Changeante dans le séjour : y proscrire les lustres. Leur préférer une multiplicité de sources lumineuses, dont certains points fixes avec des variateurs d'intensité. Intimiste dans la chambre : un sous-éclairage y est très agréable. Prévoir des lumières autour du lit uniquement et pour l'ambiance, des bougies. Fonctionnelle dans la salle de bains : jouez la simplicité. Des lumières latérales autour du miroir et un plafonnier, placé légèrement en retrait par rapport au centre de la pièce. Magique sur la terrasse : si elle bénéficie d'une vue, le soft est le bienvenu. Sinon, il faut rechercher la féerie plutôt que la vérité.



multiples que variées. L'originalité vient des rampes au xénon (pour éclairer indirectement des corniches) ou de la fibre optique. « Nous utilisons ce procédé essentiellement dans les salles de bains et les chambres, notamment pour donner l'illusion d'un ciel étoilé », précise Paul Bakis de Via Bizzuno.

### Faire-valoir design

« Les luminaires s'apparentent à des sculptures, ils deviennent des objets qui amènent de la poésie, une présence affective », déclare Didier Gomez. Lui a tendance à fuir les modèles imposants et à leur préférer une multitude de sources lumineuses que l'on allumera ou non au gré de ses besoins et de sa

fantaisie (munies, dès que possible, d'un variateur d'intensité). Véritables objets de décoration, suspensions, lampes à poser, appliques, plafonniers... inspirent désormais les designers. Ils laissent libre cours à leur imagination comme en témoigne la suspension « Campari Light » d'Ingo Maurer réalisée avec de vraies bouteilles de Campari... Ou créent plus sérieusement des collections pour les grands éditeurs : Paola Navone pour Roche-Boobois, Piero Lissoni pour Flos, Philippe Starck et Paolo Donadello pour Disegnoluce, Dominique Perrault et Gaëlle Lauriot-Prévost, Matteo Thun ou Vico Magistretti pour Fontana Arte... Adresses en fin de magazine

